

Précisions sur la situation des installations nucléaires ukrainiennes

Centrale nucléaire de Zaporijjia

Dans sa [mise à jour du 6 mars, 8h](#), le SNRIU (organisme de contrôle de la sûreté nucléaire ukrainien), ne fait pas état de nouveaux dysfonctionnements.

Les réacteurs n°2 et n°4 sont toujours en fonctionnement. Le réacteur n°2, qui fonctionnait hier à puissance réduite est désormais à pleine puissance. Les réacteurs 1, 3, 5 et 6 sont toujours à l'arrêt. Rappelons que les combustibles nucléaires doivent être refroidis en permanence, qu'ils soient dans les cuves des réacteurs ou dans les piscines de désactivation.

Pour mieux comprendre la situation de la centrale, cf. plan et captures d'écran Google Earth : http://balises.criirad.org/pdf/Guerre_Ukraine_2022/2022_03_06_annexe.pdf .

D'après le SNRIU, aucun changement de l'état radiologique sur le site de la centrale nucléaire et dans les zones de contrôle et d'observation n'a été enregistré. **Le service d'astreinte du laboratoire de la CRIIRAD n'a toutefois pas pu vérifier les niveaux de radiation** enregistrés sur le site : pour les 34 capteurs situés sur le site de la centrale et à proximité, les dernières données « complètes » en ligne datent du 28 février au matin. Il a été cependant possible d'avoir accès à certaines données instantanées mais plus depuis le 4 mars, car le site internet de la centrale nucléaire de Zaporijjia (<https://www.npp.zp.ua/>) n'est plus accessible.

Dans sa [mise à jour du 6 mars 10h30](#), le SNRIU précise que le personnel de la centrale continue de travailler et d'assurer le fonctionnement sûr des installations mais sous une pression psychologique intense. « *Les communications par téléphone mobile sont interrompues, la plupart des fournisseurs d'accès à Internet ne sont pas en mesure de fournir leurs services et il y a des problèmes de disponibilité et d'approvisionnement en denrées alimentaires. Tout cela a un impact négatif sur le moral du personnel de la centrale et affecte considérablement la sécurité nucléaire et radiologique de la centrale* ».

NB : il existe une polémique pour savoir si le terme « bombardement » est approprié pour caractériser les tirs qui ont eu lieu dans la nuit du 3 au 4 mars sur le site de la centrale de Zaporijjia. Le terme utilisé par le SNRIU est bien « shelling » (bombardement). L'analyse du déroulement des combats n'est pas de la compétence de la CRIIRAD.

Autres centrales électronucléaires

La centrale nucléaire du **Sud de l'Ukraine** (ou Konstantinovka) comporte 3 réacteurs de 980 MWe. Actuellement, seuls les réacteurs n° 1 et 2 sont en fonctionnement, à pleine puissance. Le réacteur n°3 est déconnecté du réseau. D'après les déclarations récentes du président Volodymyr Zelensky, elle serait désormais l'installation nucléaire la plus menacée par l'avancée des forces armées russes.

Centrale nucléaire de **Rivné** (Rovno) : le réacteur n°1 est déconnecté du réseau ; les réacteurs 2 à 4 sont en fonctionnement (le réacteur n° 3 à puissance réduite).

Centrale nucléaire de : **Khmelnitsky** : **2 réacteurs de 980 MWe, 1 seul en fonctionnement.**

Il est impossible de vérifier le niveau de radiation sur ces installations : les données des réseaux de mesure n'ont pas été actualisées, et les sites internet des 3 centrales sont inaccessibles¹.

En revanche, sur le reste de l'Ukraine, les vérifications effectuées ce matin par le service d'astreinte du laboratoire de la CRIIRAD ne révèlent aucune augmentation du débit de dose gamma ambiant.

Site nucléaire de Tchernobyl

Les contrôles effectués ce matin par le laboratoire de la CRIIRAD montrent qu'il n'est toujours pas possible de connaître les niveaux de débits de dose de la zone d'exclusion de Tchernobyl. Aucune valeur depuis le 1^{er} mars 17h (à l'exception du capteur de Chornobyl mais qui n'a pas été mis à jour depuis le 04/03 8h).

Le SNRIU confirmait dans son communiqué du 5 mars que le système automatisé de surveillance des radiations dans la zone d'exclusion n'avait pas été rétabli, ajoutant que le contrôle réglementaire de l'état de la sécurité nucléaire et radiologique des installations nucléaires sur le site de Tchernobyl et dans la zone d'exclusion était impossible (aucune modification de cette situation n'a été pour l'instant signalée).

Cet organisme, en charge du contrôle de la sûreté nucléaire, indiquait également qu'il avait perdu la connexion téléphonique avec le personnel de la centrale nucléaire de Tchernobyl : *« la ligne a été endommagée et les **communications cellulaires sont interrompues** depuis la prise de contrôle par les troupes russes. Des informations internes feraient toutefois état de paramètres de sécurité dans les normes ».*

*« **Le personnel affecté aux installations nucléaires de Tchernobyl travaille désormais depuis 10 jours sous la menace et sans avoir été remplacé.** Compte tenu de la dangerosité de certaines installations, il faut évidemment que les différentes opérations soient effectuées de manière sûre et sécurisée et que les décisions soient prises dans la sérénité ».*

Dans son communiqué du 5 mars (18h), le SNRIU indiquait que *« l'absence de repos approprié et les situations stressantes dues à la présence de troupes ennemies armées sur le territoire de la centrale nucléaire de Tchernobyl augmentent considérablement la probabilité d'erreurs opérationnelles du personnel. De telles erreurs peuvent entraîner de graves conséquences sur le plan radiologique. »*

D'après les informations communiquées par le maire de Slavutych, Yuriy Fomichev, lors d'une émission télévisée, deux groupes ont été constitués et se relaient en permanence. L'accès à la nourriture et aux médicaments serait limité.

Dans son communiqué du [6 mars](#) (14h), le SNRIU indique :

« Dans le même temps, selon les informations disponibles au SNRIU, plusieurs capteurs de flux neutroniques, ainsi que des capteurs permettant de contrôler le débit de dose de rayonnement gamma et la contamination radiologique de l'air dans le Sarcophage, sont hors service, ce qui a rendu

¹ Rivné : <https://www.rnpp.rv.ua/>

Khmelnitsky : <http://www.xaec.org.ua/>

Ukraine du Sud / Konstantinovka : <https://www.sunpp.mk.ua/> .

*impossible le contrôle de la criticité et d'un certain nombre de paramètres de rayonnement dans l'un des locaux du Sarcophage. En raison de l'absence d'un nombre suffisant de personnel de réparation et d'équipements spéciaux en raison de l'occupation, **la réparation des équipements endommagés des systèmes importants pour la sécurité nucléaire et radiologique n'est pas effectuée.** »*

*«Les données des paramètres de sécurité indiquent une tendance à la détérioration de plusieurs indicateurs, en particulier la concentration de radionucléides à longue durée de vie dans l'atmosphère. L'occupant viole gravement les exigences de radioprotection et la procédure stricte de contrôle d'accès dans l'entreprise et dans la zone d'exclusion. En particulier, l'agresseur néglige les exigences relatives à l'utilisation obligatoire de sas, au changement de vêtements et de chaussures lors de la visite de zones "sales" de l'entreprise, à la décontamination, entreprend des mouvements incontrôlés de personnel et d'équipements militaires dans l'entreprise, dans la zone d'exclusion et au-delà de ses limites. Cela entraîne à son tour une **détérioration de la situation radiologique dans l'entreprise et dans la zone d'exclusion, et contribue à la propagation de la contamination radioactive en dehors de la zone d'exclusion de Tchernobyl.**»*

Rédaction : Corinne Castanier, Julien Syren, Bruno Chareyron

Pour un historique de la situation voir : http://balises.criirad.org/actu_guerre_Ukraine_2022.html



A PROPOS DE LA CRIIRAD

Située à Valence dans la Drôme, la Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité (CRIIRAD) est une association d'intérêt général fondée en 1986 à la suite de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Son objectif est d'informer la population sur les risques liés à la radioactivité et ses impacts sur la santé et l'environnement. Elle œuvre pour que chacune et chacun dispose des moyens et des connaissances suffisantes et nécessaires pour se prémunir et agir en conséquence.

La CRIIRAD produit et diffuse des informations indépendantes des autorités et des industriels, sur la base de ses recherches et des résultats issus de son laboratoire scientifique. Face à la désinformation et à la fabrique de l'ignorance, la CRIIRAD se place en contre-pouvoir et en lanceur d'alerte.